

Assemblée Générale Ordinaire du 13 avril 2010

Allocution du Baron FRÈRE

Mesdames, Messieurs,

A cette même époque, il y a un an, nous accusions le choc de la plus sévère contraction économique enregistrée par les pays développés depuis les années 30. La situation s'est finalement stabilisée vers la fin de l'exercice dernier mais la conjoncture demeure fragile, dépendante du soutien d'une politique monétaire accommodante et de la stimulation budgétaire.

Le système bancaire, sérieusement affecté par la crise, remonte lentement la pente mais n'est toujours pas au mieux de sa forme. La question de la réglementation à adopter pour éviter une nouvelle catastrophe ne fait pas l'unanimité.

Par ailleurs le fort endettement des Etats, la montée du chômage et la faiblesse de l'investissement dans un contexte de surcapacité constituent des sujets de préoccupation.

Si vous me permettez une analogie médicale, le patient est toujours en vie mais il reste sous perfusion et la convalescence risque d'être longue.

Seuls les marchés financiers, prompts à anticiper des jours meilleurs, exposent une bonne santé avec une forte croissance des cours boursiers. A titre d'illustration, les indices CAC 40 et BEL 20 se sont appréciés de respectivement 60 % et 75 % en un an, soit depuis leur plus bas de mars 2009. GBL, qui avait relativement mieux résisté en bourse au cours de l'exercice 2008, bénéficie moins du retournement boursier de 2009.

Les pays émergents, et plus particulièrement les pays d'Asie et le Brésil, se distinguent en affichant des taux de croissance élevés en dépit de la crise grâce aux importantes mesures de stimulation mises en place. Ces économies devraient pouvoir continuer à croître à un bon rythme dans les années qui viennent.

GBL souhaite profiter des perspectives de ces régions dynamiques sans pour autant s'y implanter directement. Son portefeuille s'y prête bien avec des investissements dans des grands groupes européens qui développent un volume d'affaires important dans ces zones à fort développement. C'est particulièrement le cas des plus récentes acquisitions que constituent Lafarge et Pernod Ricard.

Ce début d'année 2010 démarre en demi-teinte, affecté qui plus est par des conditions hivernales peu propices aux opérateurs industriels. La construction en Europe et en Amérique du Nord continue, en particulier, à opérer en sous régime, ce qui pèse sur l'activité de sociétés telles qu'Imerys et Lafarge.

Ces deux groupes peuvent cependant se prévaloir d'une santé solide, ayant réagi avec vigueur à la situation de crise, adapté la voilure et renforcé leur situation financière, en faisant notamment appel à leurs actionnaires. Dans le cadre de la relation à long terme qu'elle entretient avec ces groupes, GBL a évidemment soutenu ces programmes qui leur donnent les moyens de poursuivre leur stratégie et de saisir les opportunités.

Le secteur de l'énergie a également accusé, à des degrés divers, les effets de la récession.

Les résultats de Total en 2009 ont été réduits de moitié, traduisant la tendance baissière de la demande d'hydrocarbures mais surtout une conjoncture difficile en Aval et Chimie. En dépit de ce contexte, Total continue à miser sur l'avenir et maintient des programmes d'investissements ambitieux que son accès privilégié au marché des capitaux lui permet de financer sans difficulté.

GDF Suez de son côté, fort d'un profil plus défensif et malgré la chute brutale des prix du gaz, a pu enregistrer des résultats proches de l'exercice précédent et devrait bénéficier dans les années à venir des importants développements menés récemment. Ses solides cash-flows lui permettront d'alimenter une politique de croissance mais sélectivité dans les investissements et efforts de productivité resteront à l'ordre du jour.

En dépit de certains changements dans les comportements de consommation induits par l'ampleur de la crise, Pernod Ricard poursuit la promotion de ses marques et leur déploiement à l'international. L'intégration de la vodka Absolut, récemment acquise, reste une priorité de même que la génération de cash pour réduire progressivement l'endettement.

Je remercie les CEO de toutes nos participations des efforts qu'ils ont déployés au cours de cette période troublée pour faire face à la tempête et maintenir le cap.

GBL demeure également active dans le domaine du private equity par le biais d'Ergon et de Sagard. Dans le contexte difficile, l'accent a été mis sur la gestion des actifs existants plutôt que sur de nouvelles acquisitions. Nonobstant une politique d'investissement prudente, le portefeuille a évidemment souffert de la cyclicité des actifs industriels et des effets du levier financier. Les perspectives restent cependant plutôt encourageantes et des opportunités d'investissement intéressantes devraient se présenter à l'avenir. Pour pouvoir capitaliser sur celles-ci, GBL a décidé de démarrer Ergon III, société d'investissement entièrement soutenue par GBL et dotée d'une capacité financière de EUR 350 millions

Au milieu de ces turbulences, GBL a souhaité préserver ses marges de manœuvre, limitant ses investissements au soutien financier de ses participations et au renforcement sélectif dans Pernod Ricard. La société peut se prévaloir d'une situation financière particulièrement saine et dispose d'une trésorerie disponible de près de EUR 600 millions.

En dépit de la baisse de distribution de Lafarge, Pernod Ricard et Imerys et de la faiblesse des taux d'intérêts, les cash earnings du groupe atteignent le niveau confortable de EUR 602 millions.

Ce résultat et la solidité du portefeuille permettent de vous proposer le paiement d'un dividende unitaire brut de EUR 2,42, en hausse de 5,2 % par rapport à l'année dernière.

Outre la performance financière, nous restons également attentifs aux questions de gouvernance d'entreprise et notre rapport financier annuel lui accorde une place accrue. A titre d'exemple, il contient déjà le rapport de rémunération requis par la nouvelle loi qui n'a pas encore pris effet. Les Comités du Conseil travaillent efficacement et nos quatre Administrateurs indépendants y jouent un rôle essentiel. Je les en remercie et leur sait gré d'avoir accepté de se représenter à vos suffrages pour un nouveau mandat de trois ans.

A cet égard, certains d'entre vous nous ont écrit pour nous faire part de leur désaccord sur le renouvellement de Maurice Lippens et ce pour des raisons externes à GBL qu'il ne m'appartient pas de commenter ici. Personnellement, je suis avant tout attaché à la contribution de Maurice Lippens aux travaux du Conseil, apport que mes collègues et moi-même jugeons très positif. Maurice Lippens est un Administrateur assidu, compétent et responsable qui se charge également avec efficacité de sa mission de Président du Comité des Nominations et des Rémunérations. C'est sur ces critères que son renouvellement est proposé.

Je souhaite également exprimer ma gratitude aux équipes de GBL pour l'excellent travail réalisé au cours de l'exercice passé. Professionnelles, expérimentées et dévouées, celles-ci constituent un atout réel pour votre groupe.

Mesdames, Messieurs,

GBL entend rester fidèle à son modèle de création de valeur patrimoniale à long terme, fondé sur quelques grandes valeurs industrielles auprès desquelles elle peut jouer son rôle d'actionnaire professionnel et sur un financement essentiellement par fonds propres. A côté de ces valeurs principales et dans un souci de flexibilité et de diversité, le groupe pourra compléter sélectivement son portefeuille par l'ajout de quelques lignes cotées et l'accroissement progressif de la part du non coté. Ces activités seront menées, comme par le passé, avec prudence et discipline, prenant en compte le contexte économique qui reste incertain.

Mesdames, Messieurs,

Je suis, comme toujours, particulièrement sensible à votre fidélité à notre groupe et vous remercie bien sincèrement de votre présence ici aujourd'hui.

*

* *